

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2025

Période de collecte :

du jeudi 26 juin 2025 au jeudi 03 juillet 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité a rebondi sensiblement en juin dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. En juillet, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser dans l'industrie, ainsi que plus modérément dans les services. Elle évoluerait peu dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique et dans le bâtiment.

Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie un peu dans l'industrie et le bâtiment tandis qu'il remonte légèrement dans les services à partir d'un plus bas niveau. Pour l'industrie, l'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume d'activité est plus particulièrement mentionné dans certains segments de l'agroalimentaire (filière viticole), le bois-papier-imprimerie, la chimie et les fabricants de biens d'équipement.

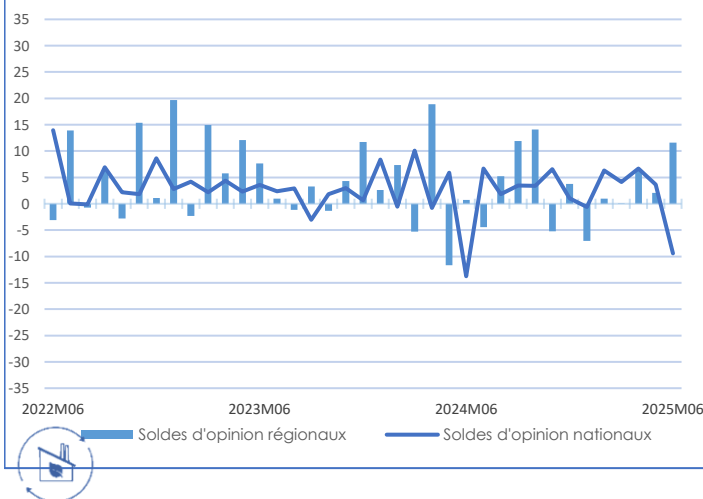
Parmi les services marchands, les entreprises des activités d'ingénierie et d'analyse technique déclarent l'impact le plus substantiel.

Les prix de vente sont jugés en légère hausse dans l'industrie, tandis qu'ils sont jugés stables dans les services et en baisse dans le bâtiment. Les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans l'aéronautique (où elles tendent toutefois à se réduire) et dans l'automobile. Les difficultés de recrutement sont stables, à 19 %.

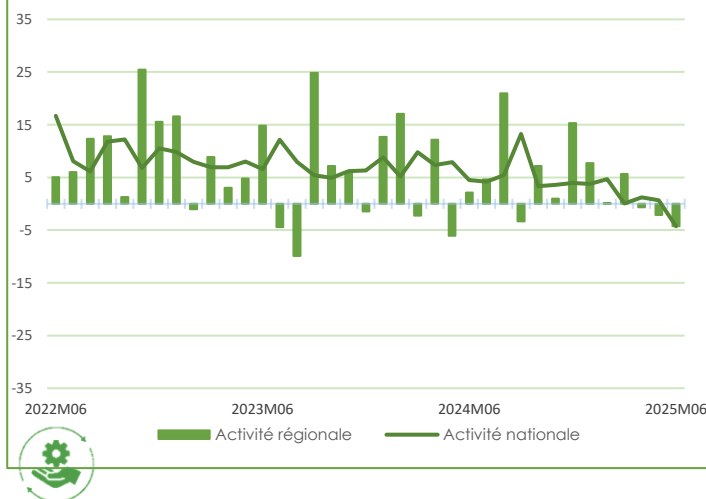
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale

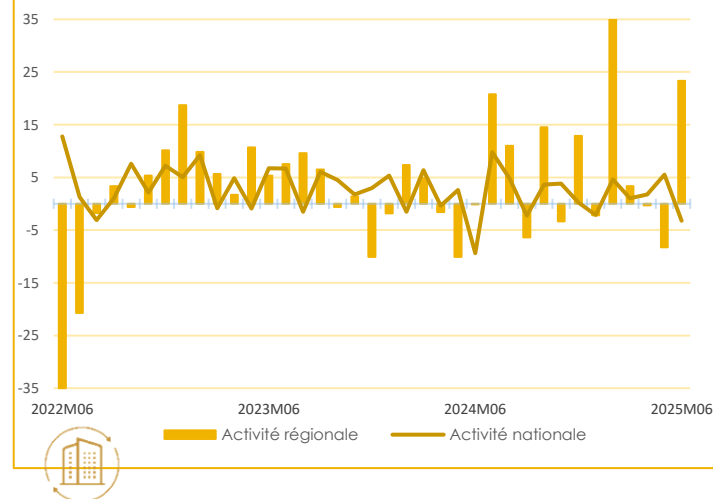
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

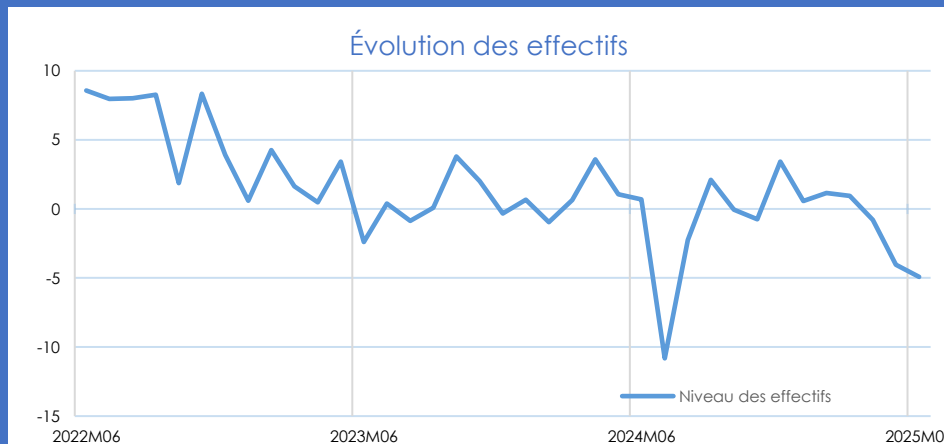
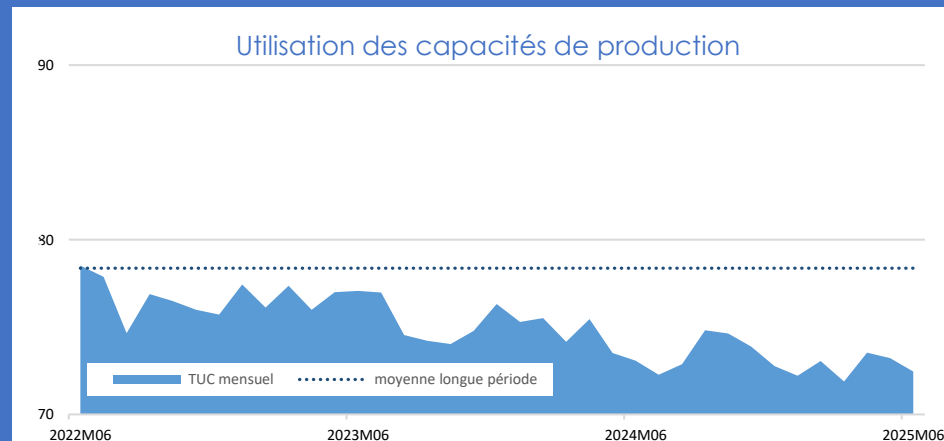
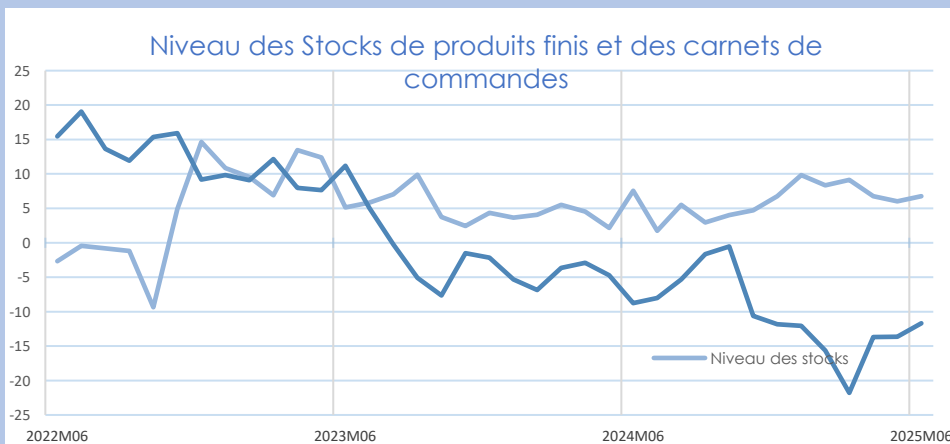
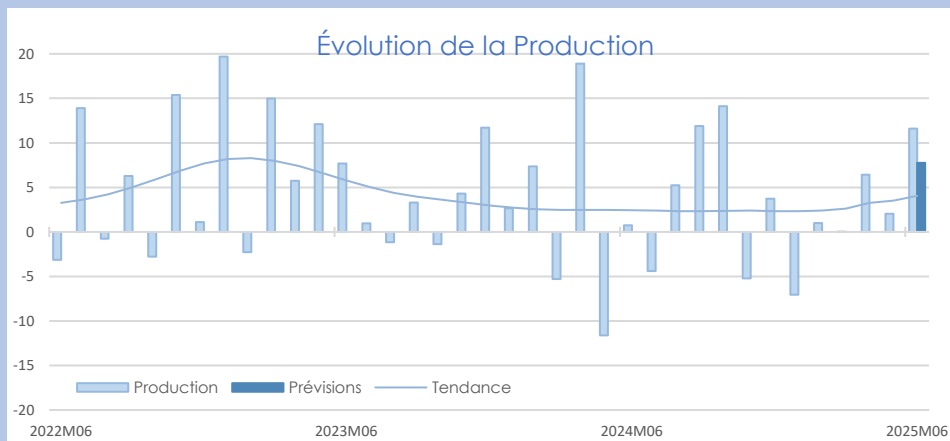
Points Clefs

L'activité régionale a progressé dans l'industrie et le BTP, et baissé dans les services. Le second œuvre a connu un net rebond. Les travaux publics ont progressé mais moins qu'au premier trimestre. Le gros œuvre a reculé en raison d'une rechute inattendue de la construction de maisons individuelles. Les problèmes d'approvisionnement restent négligeables et les difficultés de recrutement sont minoritaires, souvent parce qu'il n'y a pas de besoins. Les effectifs sont stables dans les services, augmentent moins vite que l'activité dans le BTP, baissent dans l'industrie : la recherche de gains de productivité est toujours évoquée par les chefs d'entreprises interrogés. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants dans l'industrie, et se sont stabilisés dans le BTP en restant estimés faibles dans les travaux publics. Les prix de vente ont peu varié dans les différents secteurs, à l'exception de la construction où ils s'inscrivent à nouveau en recul dans tous les sous-secteurs ce mois-ci. Les prix de matières premières sont en baisse comme pour l'acier ; d'autres sont en hausse, tels le caoutchouc et l'aluminium. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes dans les services et correctes dans l'industrie. L'activité de l'industrie serait en légère hausse en juillet, stable dans le bâtiment et dans les services. Quelques craintes sont exprimées sur l'effet négatif que pourraient avoir les périodes de fortes chaleurs. Des acteurs du BTP s'inquiètent d'un chiffre d'affaires atone en raison des baisses de prix dans un contexte erratique : depuis quelques mois des sous-secteurs comme la construction de maisons individuelles connaissent des flambées d'activité suivies de reculs. Dans les services la faiblesse de la demande est évoquée, des hausses de charges ne sont pas répercutées dans les prix de vente, qui baissent même dans quelques sous-secteurs. Les acteurs de l'industrie évoquent la faiblesse de la demande et l'attentisme lié à un contexte international difficile à appréhender.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en juin. Il y a contraste entre des secteurs en hausse comme les équipements électriques et électroniques, le matériel de transports, l'agroalimentaire, l'imprimerie, la fabrication de produits en caoutchouc, la métallurgie, et des secteurs en repli tels l'industrie pharmaceutique, les autres produits minéraux non métalliques, l'industrie cosmétique. Les carnets sont restés à un niveau toujours jugé insuffisant malgré le rebond des commandes. Les prix de vente ont peu évolué, les effectifs ont légèrement baissé. Les chefs d'entreprises interrogés font toujours part de leurs inquiétudes sur la guerre commerciale en cours, sans chiffres précis. La faiblesse de la demande, l'attentisme des clients sont aussi soulignés. La production industrielle serait en légère hausse en juillet.



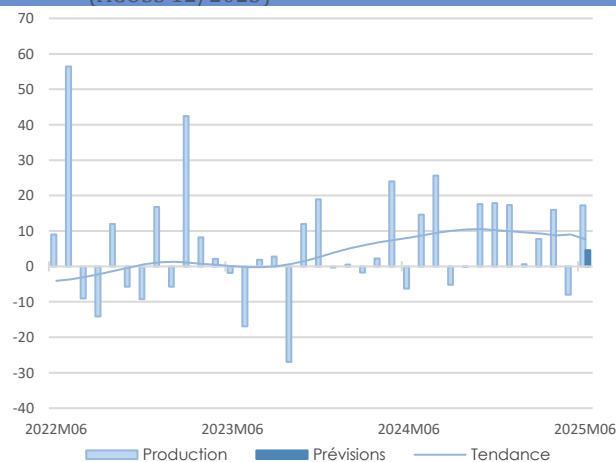
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Agroalimentaire

L'activité a été meilleure que prévu et les livraisons se sont intensifiées. Les stocks ont augmenté et restent supérieurs à la normale. Malgré la progression de la demande, notamment internationale, les carnets de commandes sont jugés très insuffisants pour la période. Les prix des matières premières et des produits finis ont progressé de nouveau en juin, et d'autres hausses sont encore attendues au cours des prochaines semaines.

Les fortes chaleurs ont un impact sur les animaux, les cultures, et sur la consommation. L'activité s'inscrirait en légère hausse en juillet.

Matériel de transport

Portée notamment par le secteur aéronautique, la production a augmenté pour le cinquième mois consécutif.

Les effectifs ont été renforcés.

Les prix des produits finis et les coûts des intrants sont restés stables.

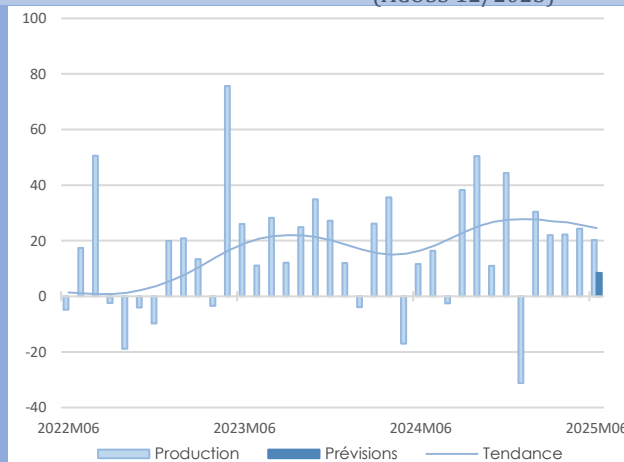
Les stocks sont toujours légèrement excédentaires.

Avec une demande relativement dynamique, les carnets de commandes sont jugés confortables.

L'activité ne faiblirait pas dans les prochaines semaines.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



GRANDS SECTEURS

Comme prévu, la production s'est inscrite en net rebond en juin, sans recours à une hausse sensible des effectifs.

Les stocks de produits finis sont toujours jugés excédentaires.

La demande a été bien orientée et les carnets se sont améliorés tout en demeurant insuffisants.

Les prix des intrants et des produits finis n'ont guère varié.

Une stabilité de l'activité est attendue en juillet.

La production globale a augmenté en juin alors que les effectifs ont été réduits.

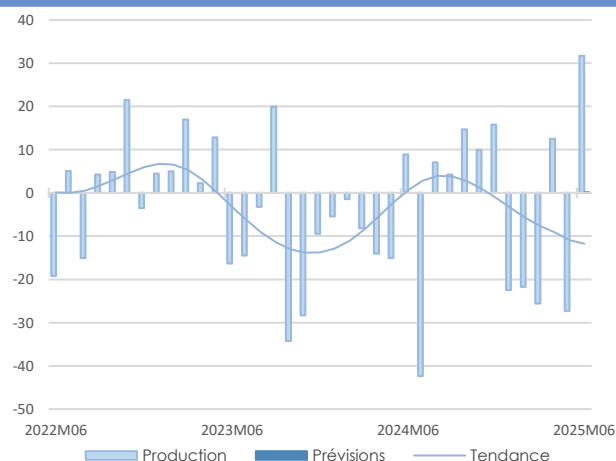
Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries sont correctes.

Avec une demande plutôt dynamique, les carnets de commandes sont jugés mieux garnis, bien que toujours insuffisants.

L'activité progresserait dans les prochaines semaines.

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

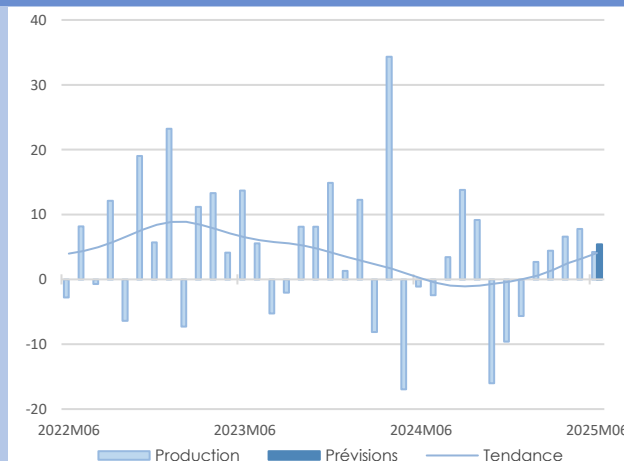


Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

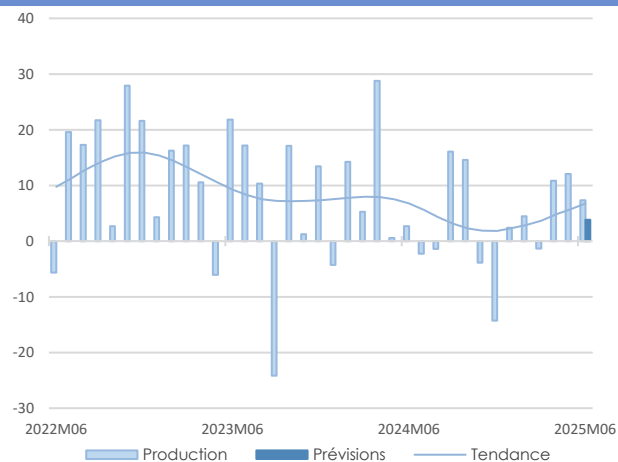
61,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



22,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Métallurgie

La production globale a progressé en juin avec une main d'œuvre en léger retrait.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont augmenté. Les trésoreries sont légèrement en dessous des attentes.

Les stocks de produits finis sont adaptés. La demande, portée notamment par le secteur aéronautique, s'est redressée, mais les carnets de commandes sont jugés tout juste corrects.

Une hausse de l'activité est prévue au cours du prochain mois.

Produits en caoutchouc, plastique

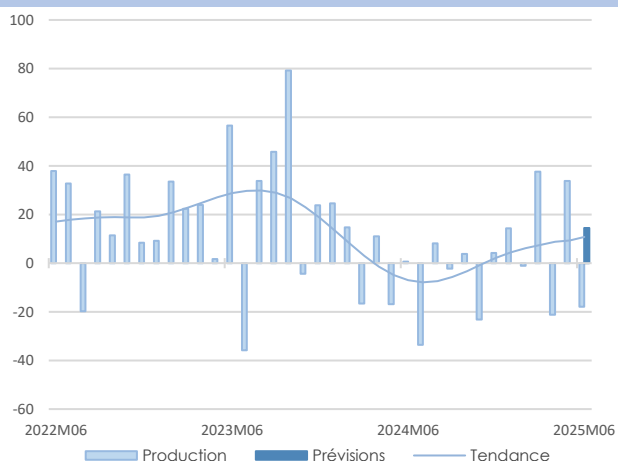
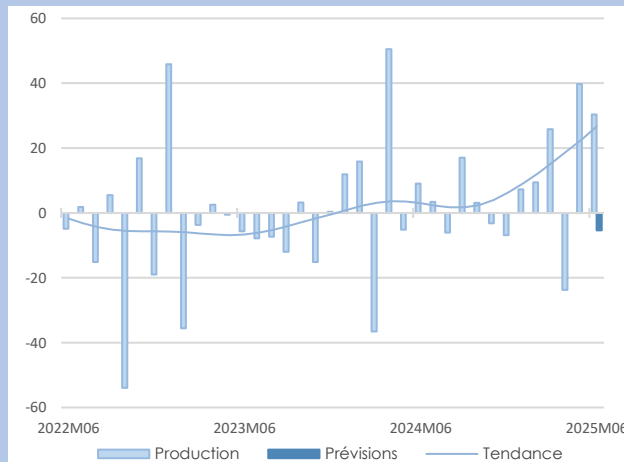
Alors qu'une stabilité avait été anticipée, la production a de nouveau nettement augmenté en juin, sans recours à des recrutements. Une tendance haussière du coût des intrants a été observée, tandis que les prix des produits finis sont restés pratiquement stables. Les trésoreries sont proches des attentes.

Les stocks de produits finis sont en adéquation avec les besoins. Avec une demande toujours présente, les carnets de commandes se sont améliorés mais sont encore un peu faibles.

L'activité baisserait en juillet.

14,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



La production de juin a encore été en dessous des prévisions.

Les effectifs ont peu évolué.

Les coûts des intrants et les prix de vente sont restés stables.

Les trésoreries se sont dégradées et sont désormais jugées insuffisantes.

La demande a diminué et les carnets de commandes ne présentent plus la consistance attendue.

Les stocks sont adaptés aux besoins.

L'activité augmenterait en juillet.

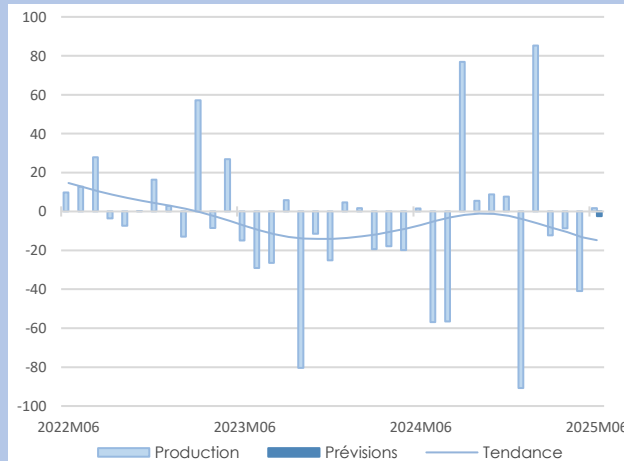
La production a été conforme aux prévisions.

Les effectifs ont peu varié. Les stocks de produits finis se sont étoffés, si bien qu'ils sont estimés légèrement excédentaires.

Les coûts des matières premières n'ont pas évolué tandis que les prix des produits finis se sont renchériss.

La demande a été atone et les carnets sont encore jugés très insuffisants.

L'activité se maintiendrait au cours des prochaines semaines.



12,4%

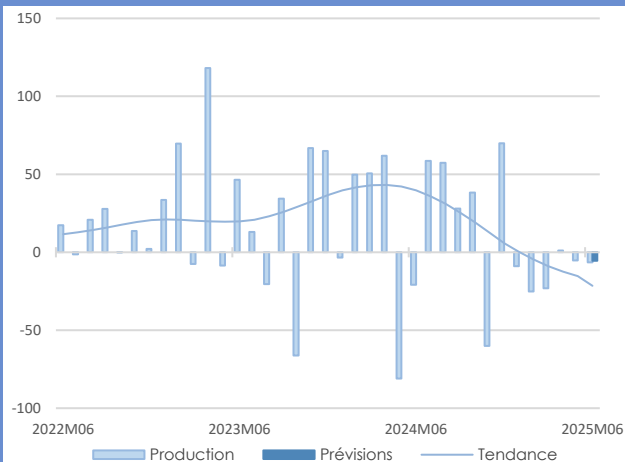
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

24,2%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2023)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Cosmétique

La production globale, en recul, a été mieux orientée que prévu. Elle s'est inscrite en forte baisse par rapport à l'année dernière.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont peu varié. Les trésoreries sont toujours excellentes.

Les stocks de produits finis sont insuffisants. La demande a été plus dynamique et les carnets de commandes sont redevenus normaux.

Une baisse de l'activité est attendue à court terme.

Autres produits minéraux non métalliques

La production, en repli, a été inférieure aux prévisions.

Les effectifs ont été de nouveau ajustés à la baisse.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis sont restés stables.

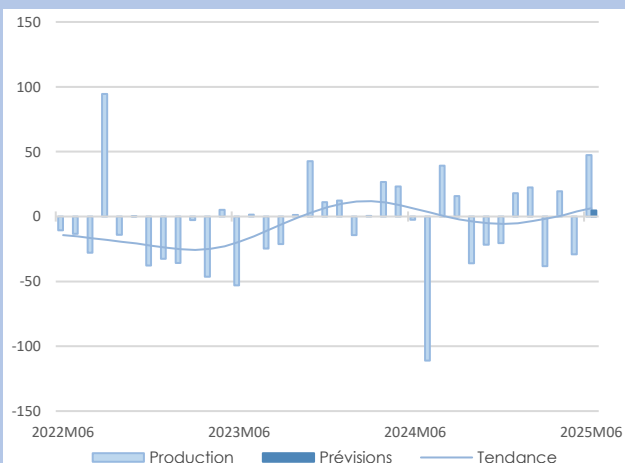
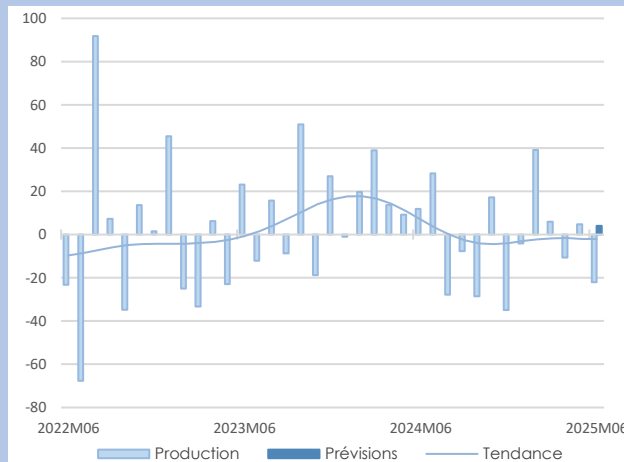
Les trésoreries sont toujours tendues.

Les stocks de produits finis sont jugés inférieurs aux besoins.

Les carnets de commandes se sont effrités mais sont jugés corrects.

L'activité évoluerait peu le mois prochain.

6,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



2,8%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Après la baisse de mai, la production a rebondi en juin.

Les effectifs ont été renforcés.

Les prix des matières premières et des produits finis sont restés stables.

Les trésoreries sont de plus en plus dégradées.

La demande a été plus dynamique et les carnets de commandes se sont rapprochés de l'attendu.

Le manque de visibilité qui perdure entraîne une prudence dans les prévisions.

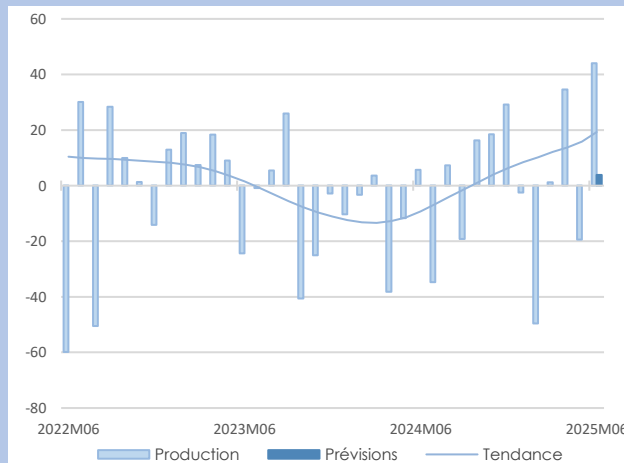
Le rebond de la production a été plus fort que prévu.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes se sont améliorés tout en demeurant insuffisants.

Les effectifs n'ont pas été renforcés comme prévu.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries sont en dessous des attentes.

L'activité se maintiendrait en juillet.



Autres machines et équipements

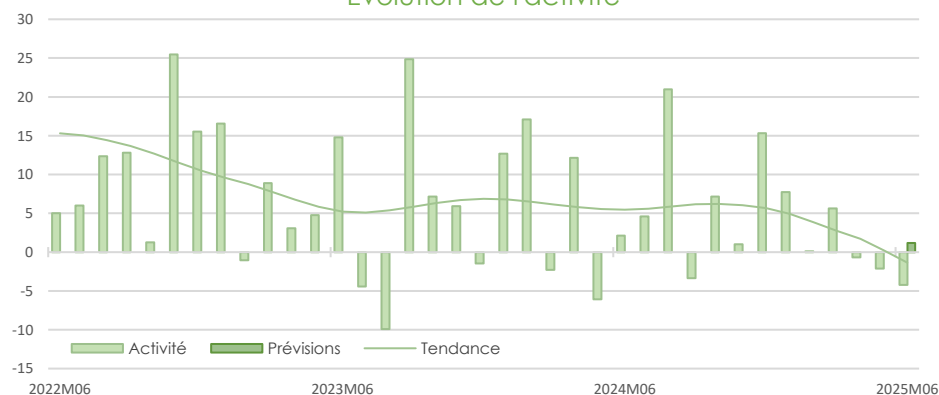
51,2%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2023)



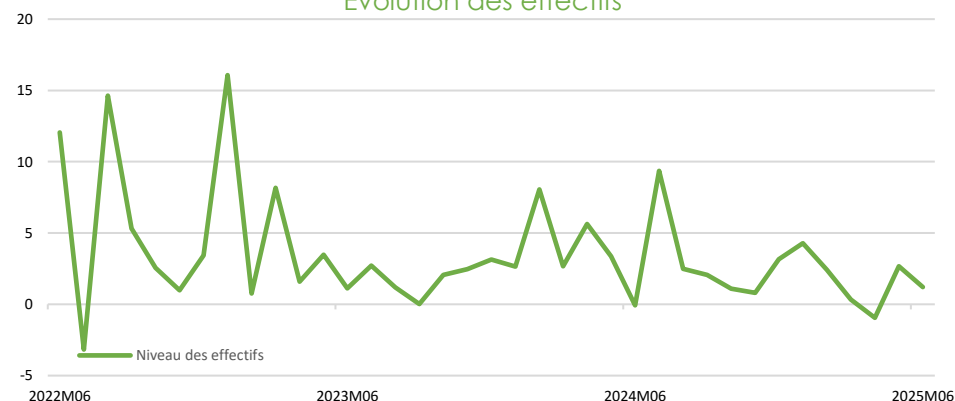
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services s'inscrit en légère baisse en juin. Elle a reculé dans l'hébergement-restauration pour le quatrième mois consécutif, fortement baissé dans l'ingénierie technique et les services informatiques. Elle a de nouveau augmenté dans le nettoyage, la réparation automobile et l'interim. Elle a été stable dans le transport routier. La demande globale n'a pas baissé. Les trésoreries s'améliorent un peu tout en restant jugées insuffisantes, avec toujours des difficultés liées aux délais de paiement clients. Les prix restent stables souvent sans répercuter la hausse du SMIC. Certains chefs d'entreprises évoquent la faiblesse de la demande voire la déprime de l'activité économique. L'activité varierait peu en juillet.

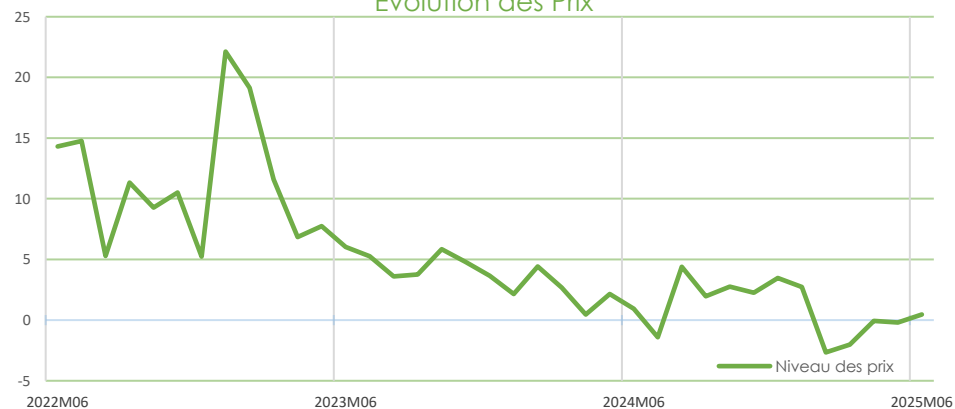
Évolution de l'activité



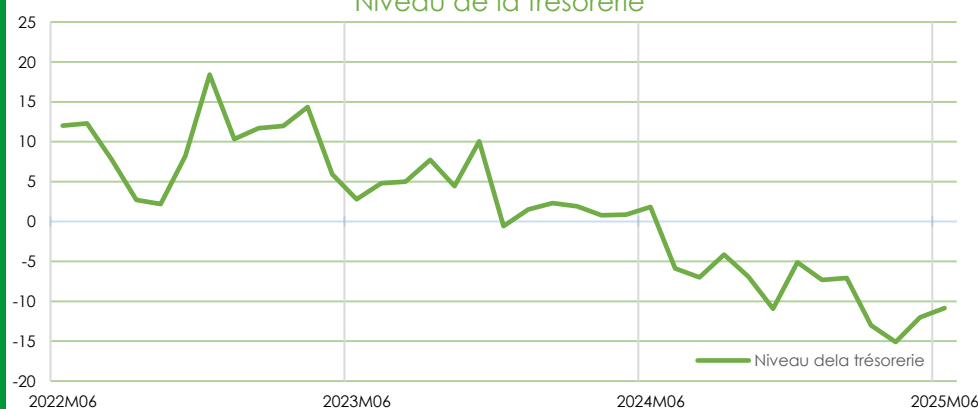
Évolution des effectifs



Évolution des Prix

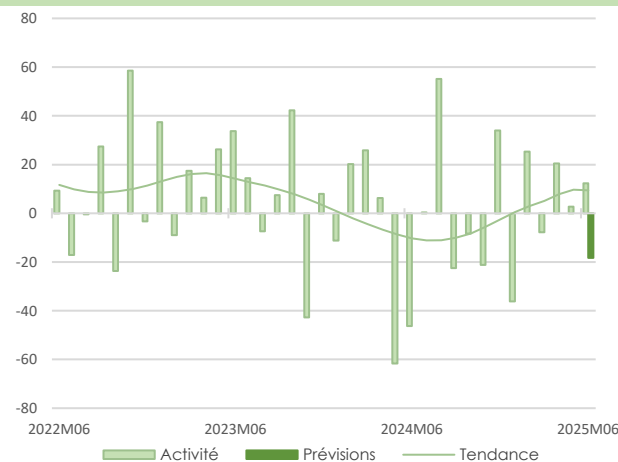


Niveau de la trésorerie



2,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Travail intérimaire

Alors qu'une stabilité était anticipée, l'activité a progressé en juin.

La demande dans l'industrie a été faible. Les secteurs des services ont été plus porteurs, notamment les transports, la logistique et le commerce. La construction et les travaux publics ont été également à la recherche d'intérimaires.

Les recrutements demeurent compliqués pour certains postes qualifiés. La concurrence est toujours vive. Les trésoreries sont satisfaisantes.

L'activité baisserait à court terme.

Transports

Comme prévu, l'activité a été stable par rapport à mai et légèrement supérieure à l'année dernière.

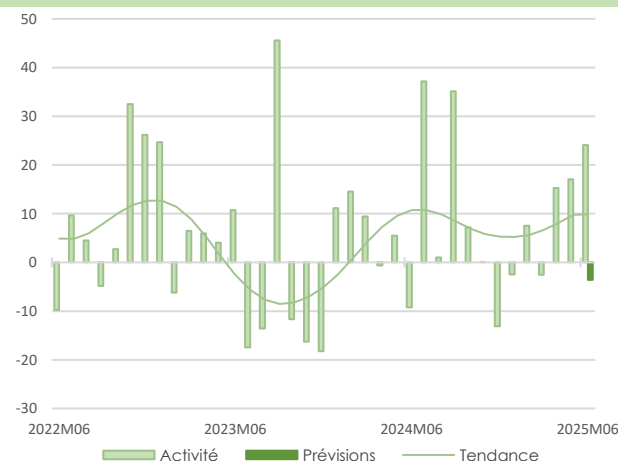
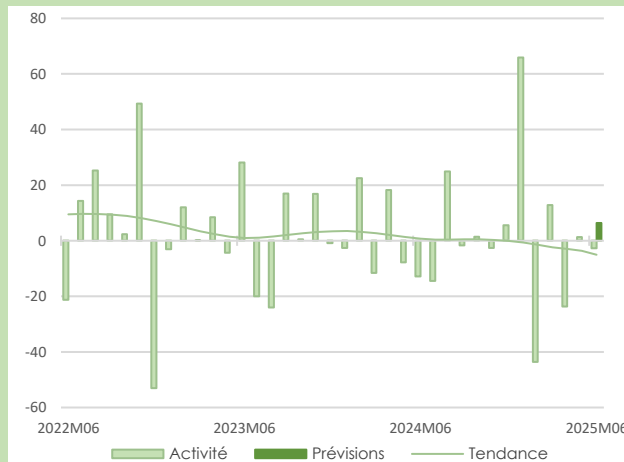
Les difficultés de recrutement sont rarement évoquées, et les effectifs ont pu être étoffés.

Les tensions de trésoreries sont en revanche plus fréquentes, car certains clients allongent leurs délais de règlement.

Les rotations devraient être plus fréquentes dans les prochaines semaines.

15,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



L'activité a progressé grâce aux travaux exceptionnels.

Les niveaux observés sont supérieurs à ceux de l'an passé.

Les effectifs ont été renforcés.

Les trésoreries demeurent tendues en raison de délais de paiement trop longs.

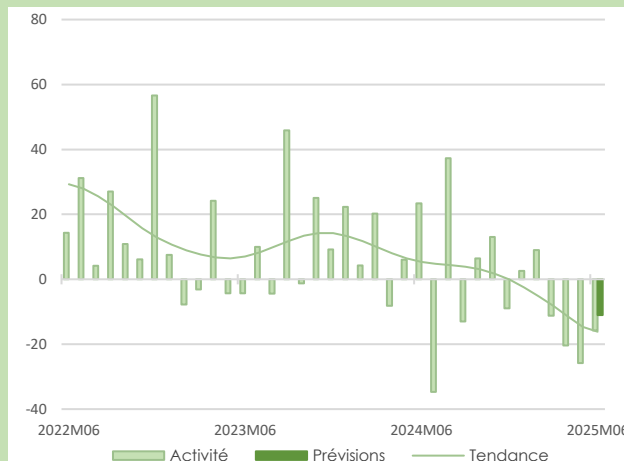
L'augmentation de 2,1 % des salaires au 1^{er} juin n'a généralement pas été suivie d'une revalorisation des tarifs.

Une quasi-stabilité de l'activité est attendue à court terme.

Contrairement aux prévisions, la fréquentation est restée très décevante en juin.

En effet, la fréquentation globale a baissé, en dépit d'une bonne présence de la clientèle de loisirs, en groupe ou en individuel. Les épisodes de canicule pourraient expliquer cette tendance, mais c'est surtout la baisse du pouvoir d'achat qui est mentionnée. Les effectifs n'ont pas été autant renforcés que les années précédentes. Les trésoreries s'améliorent mais restent tendues.

En raison du contexte incertain, les chefs d'entreprise sont prudents et anticipent une baisse pour juillet.



Hébergement et restauration

19,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Nettoyage

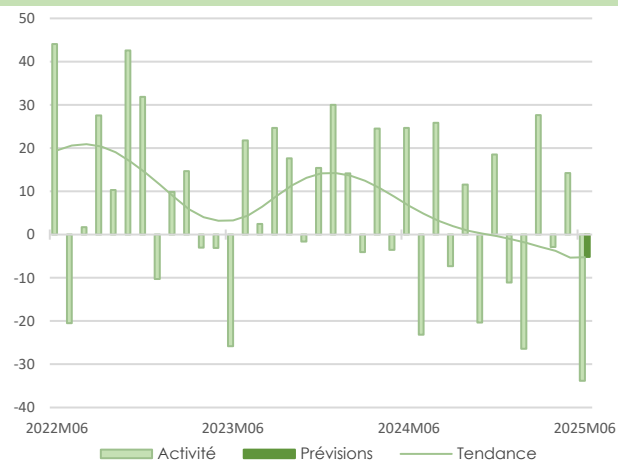
18,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

7,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités informatiques et services d'information



L'activité globale a baissé en juin, avec des évolutions contrastées selon les entreprises. Elle demeure bien moindre qu'en 2024.

Des chefs d'entreprises évoquent un attentisme renforcé des clients, notamment industriels, et un contexte économique défavorable.

Les effectifs ont peu varié.

Les prix n'ont pas évolué. Les trésoreries demeurent correctes.

Le volume des affaires se contracterait au cours des prochaines semaines.

Ingénierie technique

La chute de l'activité a été plus importante que prévu. La demande, en retrait, s'est établie à des niveaux inférieurs à ceux de l'an passé.

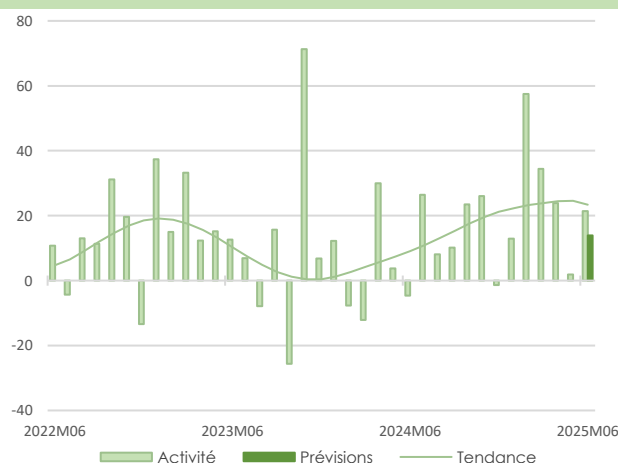
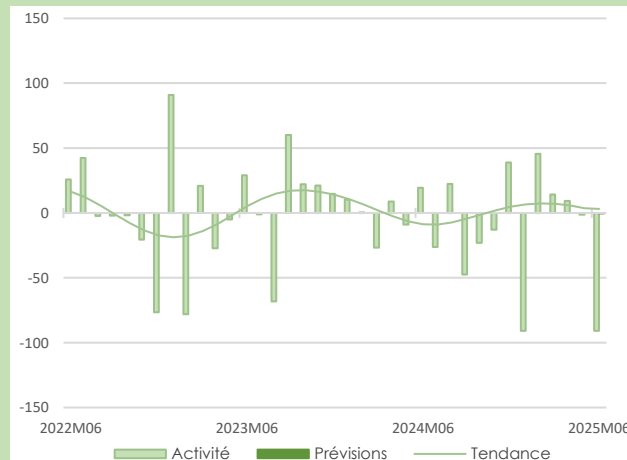
La moitié des chefs d'entreprise interrogés évoquent des difficultés de recrutement.

Avec des prix qui poursuivent leur érosion sous la pression d'une forte concurrence, les trésoreries sont tout juste conformes aux attentes.

Une stabilité de l'activité est attendue pour juillet.

7,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Comme prévu, la fréquentation des ateliers s'est intensifiée en juin. Les carnets de rendez-vous sont pleins.

La pénurie de pièces détachées est beaucoup moins évoquée ce mois-ci que les difficultés de recrutement qui pénalisent l'accroissement de l'activité.

Le parc automobile vieillit et la demande d'entretiens est forte. Elle ne faiblirait pas le mois prochain, avec les contrôles et vérifications qui précèdent les départs en vacances.

Une hausse de la fréquentation des ateliers est attendue en juillet.

6%

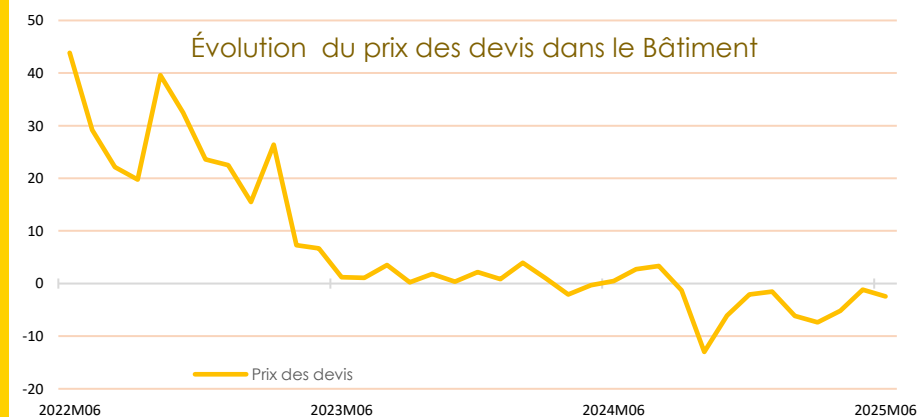
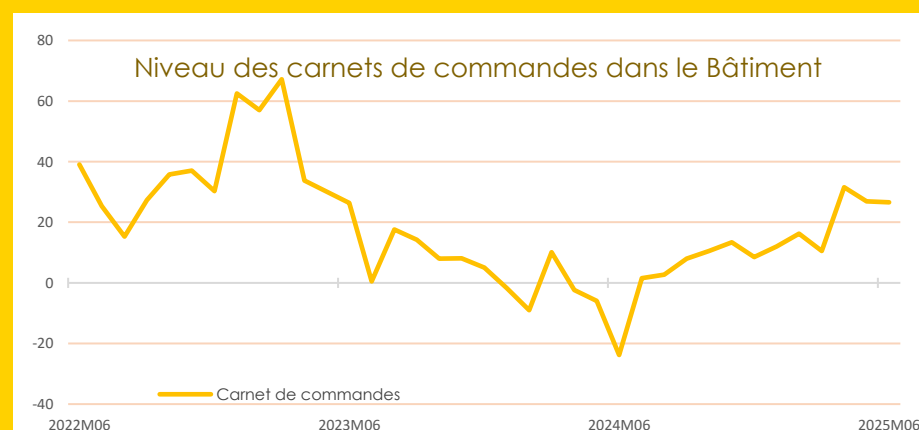
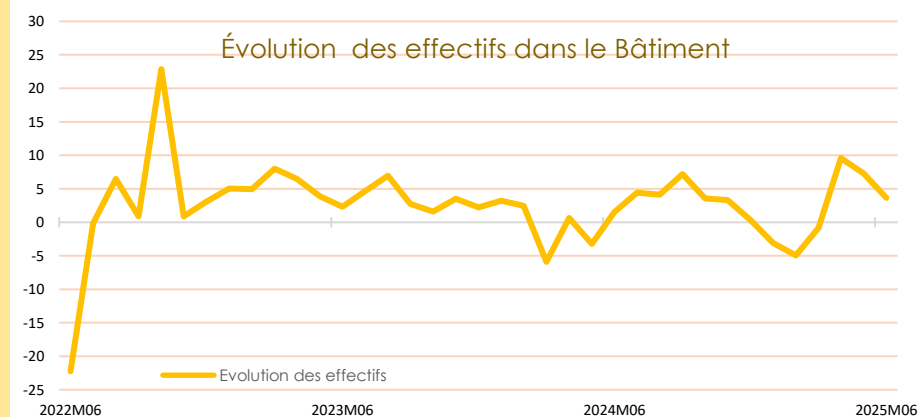
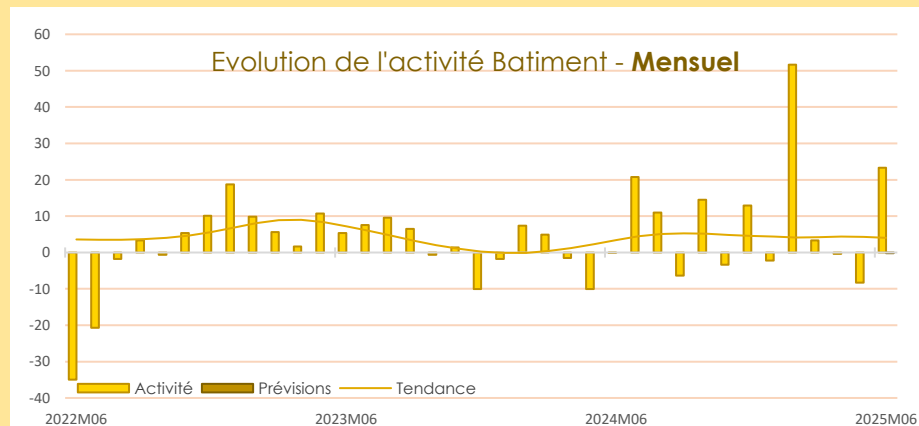
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a nettement progressé dans le bâtiment en juin, et aussi dans les travaux publics. Le gros œuvre a reculé, avec une forte baisse, inattendue, dans la construction de maisons individuelles, alors que le second œuvre a bénéficié d'un fort rebond. Les carnets de commandes se maintiennent à des niveaux corrects ou satisfaisants selon les sous-secteurs, ils sont jugés insuffisants dans les travaux publics. Les prix des devis continuent de reculer surtout dans le gros œuvre et les travaux publics. Les entrepreneurs continuent d'évoquer les problèmes posés par les baisses de prix de vente, les trésoreries tendues en raison de problèmes de règlements de clients, et les difficultés que vont poser les périodes de fortes chaleurs. L'activité serait stable en juillet.



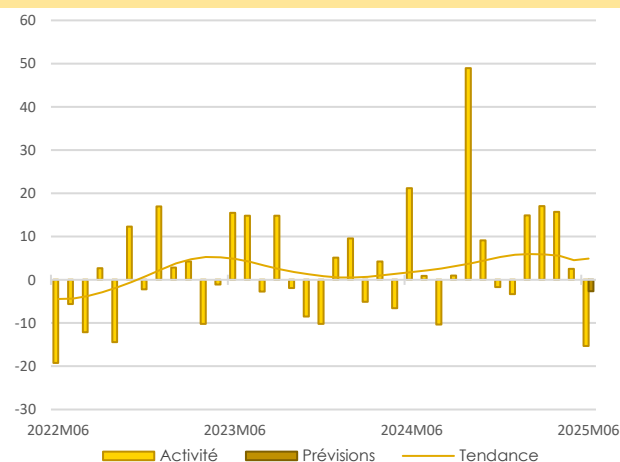
TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Activité - Gros œuvre

L'activité a reculé en juin alors qu'un cinquième mois consécutif de hausse était attendu.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a chuté. Les travaux de maçonnerie générale sont à nouveau en baisse.

Les prix des devis diminuent de nouveau dans presque tous les sous-secteurs.

Les carnets de commandes sont stables à des niveaux jugés corrects.

L'activité serait en léger repli en juillet, sauf dans la construction de maisons individuelles.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau progressé au deuxième trimestre, mais beaucoup moins que lors de la période précédente.

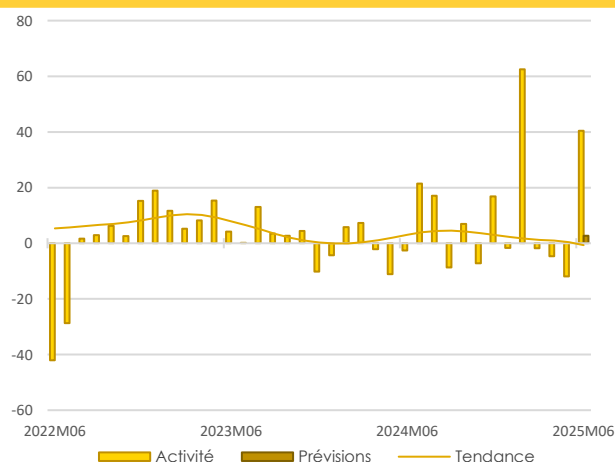
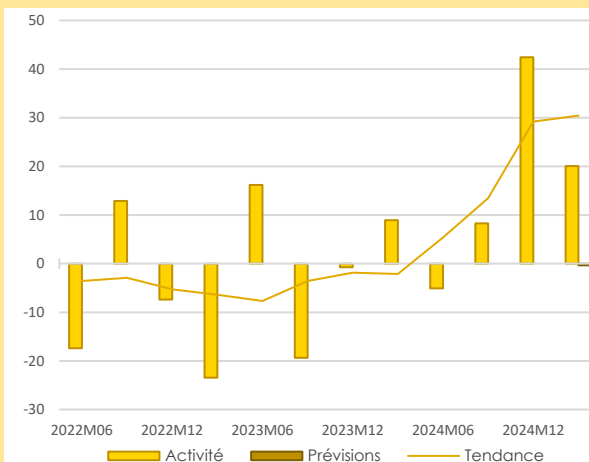
Les carnets de commandes n'ont que peu varié et sont toujours jugés insuffisants.

Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente ont de nouveau diminué dans presque tous les sous-secteurs. Une stabilisation est attendue.

L'activité connaîtrait peu d'évolution au prochain trimestre.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



L'activité a fortement rebondi en juin, nettement plus qu'attendu.

Les travaux de revêtement des sols et murs, les travaux d'installations d'équipements thermiques et climatiques ont tiré la tendance, alors que les travaux de peinture ont été en net repli.

Les carnets de commandes se sont stabilisés.

Les prix des devis restent inférieurs à ceux de l'an dernier et ont eu tendance à baisser.

L'activité varierait peu en juillet.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Second œuvre





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...